

Oïdium – l'une des maladies les plus répandues chez les plantes cultivées

Автор(и): проф. д-р Стойка Машева, ИЗК "Марица" Пловдив

Дата: 05.04.2026 *Брой:* 4/2026



L'oïdium est l'une des maladies les plus répandues affectant les plantes cultivées, et son importance économique ne cesse de croître. Il attaque presque toutes les espèces végétales – céréales, légumes, arbres fruitiers, vignes, plantes ornementales et forestières. Comparé à d'autres maladies, c'est le plus facile à identifier. Les agents responsables de l'oïdium sont plus de 200 espèces fongiques appartenant à 11 genres. Ils possèdent également plus de 700 formes spécialisées. Les hôtes de ces pathogènes sont plus de 7000 espèces de plantes cultivées et sauvages.

Les agents responsables de l'oïdium sur les plantes cultivées appartiennent principalement aux genres *Oidium*, *Erysiphe*, *Sphaerotheca*, *Leveillula*, *Podosphaera*, *Uncinula*, etc. Malgré la diversité des agents responsables, les symptômes sur les plantes sont similaires. Il s'agit de taches chlorotiques recouvertes d'un abondant feutrage poudreux, d'où la maladie tire son nom. Plus tard, les taches s'agrandissent, fusionnent et couvrent toute la feuille. Elles sont le plus souvent observées sur la face supérieure des feuilles, parfois sur la face inférieure, ainsi que sur les jeunes tiges, les boutons floraux et les jeunes fruits.

Les feuilles infectées se déforment souvent, se dessèchent et tombent prématurément. Une infection sévère altère la photosynthèse. Les rendements sont considérablement réduits. Les pertes annuelles varient dans la fourchette de 20-40%. En raison du développement éphytotique de l'oïdium sur les vignes en Europe pendant la période 1850-1854, la production de vin en France a diminué de plus de 75%. Pour la variété de pomme Jonathan, sensible à l'oïdium, le coefficient de dégâts peut atteindre jusqu'à 97%. La plus grande importance économique pour la Bulgarie est l'oïdium sur les céréales, les légumes, les arbres fruitiers et le tabac.

Le pathogène se développe sous des températures élevées et une faible humidité relative de l'air. Le champignon ne nécessite pas la présence d'eau sur la surface foliaire pour provoquer une infection. Cependant, une forte humidité atmosphérique est nécessaire pour la germination des spores, mais l'infection peut survenir même en dessous de 50%. Par conséquent, la maladie se trouve souvent dans les plantations denses avec une faible intensité lumineuse, où la circulation de l'air est mauvaise. Les agents responsables de l'oïdium sont caractérisés par une spécificité d'hôte - ils ne peuvent survivre sans l'hôte exact. Les spores fongiques sont dispersées par les courants d'air. Les journées chaudes et les nuits fraîches de la fin de l'été créent un environnement idéal pour la croissance et la propagation des spores. Outre la température et l'humidité relative de l'air, de nombreux autres facteurs influencent le développement de l'oïdium. Une fertilisation azotée excessive et déséquilibrée, des cultures denses et la culture de variétés sensibles sont des conditions préalables à un développement sévère de la maladie. Il a été établi que les agents responsables de l'oïdium sont très variables et plastiques. Ils se développent aussi bien par temps frais et humide que dans des conditions chaudes et sèches. Les conditions sèches sont favorables à la colonisation, à la sporulation et à la dispersion des spores du pathogène. La pluie et les gouttelettes d'eau sur la surface foliaire sont défavorables. Le développement de la maladie est observé aussi bien sous irrigation qu'en son absence. Les champignons hivernent sous forme de cléistothèces ou de mycélium dans les débris végétaux.

La lutte contre les oïdiums repose sur un ensemble de mesures de contrôle :

Variétés Résistantes

Dans le monde entier, des travaux intensifs sont menés pour créer des variétés résistantes à l'oïdium. C'est la méthode la plus radicale de lutte contre la maladie en général. Pour les pommes, des variétés résistantes et moins sensibles ont déjà été créées – Prima, Melrose, Stayman, Red Gold, Stark Delicious, Rumyana, etc. En pratique, les variétés de blé résistantes à l'oïdium sont également répandues – Enola, Aglika, Yantar, Vratsa, etc. Sont également résistants à l'oïdium les concombres à fruits longs créés ces dernières années pour la culture sous serre – Kalunga, Luxury, Hudson, Almeria, Dante, etc. Pour le tabac, les pêches et les poivrons, des variétés résistantes ont également été créées.

Prévention

Limitation de la propagation de l'infection d'une saison à l'autre grâce à : l'introduction de rotations culturales appropriées ; la pulvérisation hivernale des arbres fruitiers ; une taille sévère dans les vignobles et les vergers ; la destruction des repousses de céréales. Mesures agrotechniques : semis et plantation en temps voulu et dans des zones bien ventilées ; travail régulier du sol ; calendrier optimal, taux de semis et densité de plantation ; travail régulier du sol ; régime d'irrigation optimal ; fertilisation équilibrée ; élimination des parties de plantes infectées ; nettoyage des débris végétaux en fin de saison de croissance.

Lutte Chimique

Un large éventail de produits phytopharmaceutiques (PPP) est enregistré dans le pays. Outre les produits chimiques, des fongicides botaniques sont également enregistrés, offrant une bonne protection. En fonction de leur substance active et de leur mode d'action (contact, systémique), les PPP doivent être alternés. Le même produit ne doit pas être utilisé plus de 2-3 fois par saison.

Plus sur le sujet :

L'Oïdium du Blé

L'Oïdium sur les Cultures Maraîchères de la Famille des Solanacées